

DE ROCARD EN DELORS...

Michel ROCARD a, enfin, obtenu le big-bang auquel il aspirait mais, les desseins de Dieu étant, comme chacun sait, impénétrables, le résultat n'est pas celui qu'il avait escompté. Pauvre Michel qui voit ses ambitions présidentielles s'éloigner un peu plus. Voilà ce que c'est de se prendre pour Dieu le père lui-même!

Les premières déclarations d'Emmanuelli (au nom prédestiné) pouvaient susciter quelques illusions et, dans un premier temps, les plumitifs au service du pouvoir de se lamenter sur un possible retour des «archaïsmes»!!!

Apparemment, si on en croit le Figaro, les voilà pleinement rassurés! Il est vrai que «l'équipe restreinte» dont Emmanuelli s'est entouré a de quoi les satisfaire et, par voie de conséquence, inquiéter les travailleurs, en dépit d'une «priorité au social» qui risque fort de ne plus avoir grand chose de commun avec la nécessité de «défendre les intérêts des salariés» et la «laïcité» affirmée, dans un premier temps, par Emmanuelli lui-même.

Car enfin, peut-on considérer comme «socialiste» des hommes dont le Figaro nous donne une biographie succincte mais combien éloquente!...

Par exemple:

Jean GLAVANY: (45 ans, Ancien Chef de Cabinet de François Mitterrand, maire de Maubourguet, député des Hautes-Pyrénées): il rêve d'être pilote de chasse mais il n'y voit pas assez clair. Ce sera la politique. Un petit tour chez les gaullistes, tendance Chaban, un long parcours au PS et pas n'importe quel professeur: François Mitterrand qui l'entraîne avec lui dès 1979.

Jean-Luc MELANCHON: (42 ans, conseiller municipal de Massy, sénateur de l'Essonne), né à Tanger, cet ancien trotskyste aime jouer les provocateurs. Il avoue «être pourri d'ambition», détester les «idées à la mode», le «tralala», les réunions «bla-bla». animateur de la Gauche socialiste, il plaide sans relâche pour l'alliance des «rouges», des «roses» et des «verts», sans oublier, aujourd'hui, Bernard Tapie.

Jean-Yves LE DEAUT: (49 ans, adjoint au maire de Pont-à-Mousson, député de Meurthe-et-Moselle). Universitaire, il est passionné par les questions d'éthique. Socialiste, il préfère de loin sa circonscription aux cercles parisiens et ne manque jamais une occasion d'intervenir pour défendre les droits des militants. D'abord rocardien, il décide de s'échapper des courants et choisit Jacques Delors sans oublier... Ségolène Royal.

Un ancien chabaniste, élève de François Mitterrand, plus un ancien trotskyste, qui plaide sans relâche pour l'alliance des «rouges» des «roses» et des «verts» sans oublier ... Bernard Tapie, et un ex-rocardien qui choisit Jacques Delors sans oublier... Ségolène Royal.

Voilà une belle brochette de politiciens auxquels les travailleurs (que certains, il est vrai, ont tendance à prendre pour des imbéciles) ne sauraient accorder la moindre confiance!

Coucou le revoilà...

Rocard éloigné de la course présidentielle, voilà qu'on nous ressort Jacques Delors qui, de Bruxelles et de la Commission du même nom, a réussi en quelques années à ordonnancer la disparition, pure et simple, de la plupart des conquêtes de la classe ouvrière organisée dans la C.G.T. dont nous allons fêter le centième anniversaire.

Jacques Delors, ancien conseiller «social» de Jacques Chaban-Delmas, l'homme de la plus infâme réaction qui rêve ouvertement de «remettre une église au centre de chaque village» et, pourquoi pas....rétablir le tribunal de la Sainte Inquisition?

Mais on aurait tort de s'alarmer. L'élection présidentielle comme, naguère, le sacre de REIMS, obéit à un rituel. Les candidats doivent obligatoirement passer par la télévision et on peut être assuré que le beau visage franc du papa de Martine Aubry, cette «*belle plante*» que Mauroy, en dépit de la rigueur du climat, rêve de transplanter à Lille, fera merveille pour... qu'il ne soit pas élu!

Le C.C.N. de la C.G.T.F.O.

Le C.C.N. de la C.G.T.F.O. s'est tenu à la ROCHELLE du 21 au 23 Juin 1994. Les débats ont été à la fois riches et animés et se sont conclus par le vote d'une résolution dont nous publions l'intégralité.

Au centre des débats, le problème des salaires directs et indirects et, bien entendu, le devenir de notre régime de protection sociale que Bruxelles et Paris voudraient mettre à mal.

Le projet de loi relatif à la Sécurité Sociale dit «*projet de loi Veil*» a été unanimement condamné ainsi que les projets gouvernementaux sur l'assurance chômage, qui font l'objet d'un rapport du gouvernement au parlement, particulièrement édifiant.

L'État veut mettre la main sur le montant des cotisations que les salariés versent pour financer leurs régimes de protection sociale destinés à leur permettre de faire face, solidairement, aux aléas de l'existence.

Le budget de la Sécurité Sociale ferait l'objet d'une ligne dans le budget de l'État. Ceci est particulièrement scandaleux mais, dès lors que personne ne s'indigne de voir les travailleurs ravalés au rang de «*ressources humaines*», comment s'étonner... Une «*ressource*» peut-elle bénéficier du droit de propriété dès lors qu'elle appartient déjà à son propriétaire.. Comme les joueurs de l'O.M. de Marseille!!!

La résolution votée aborde d'autres problèmes comme celui du projet d'aménagement du territoire de Charles PASQUA qui prolonge et complète les «*lois de décentralisation*» que nous devons aux gouvernements «*de gauche*».

Enfin, le C.C.N. de FORCE-OUVRIERE, fidèle en cela au «double-NON» de 1969, a vigoureusement condamné le projet de «*Parlement social*».

Autrement dit, au risque de se voir de nouveau taxée «*d'archaïsme*», la C.G.T.F.O., dont le Premier Secrétaire Général Robert BOTHEREAU affirmait qu'elle «*continuait la C.G.T.*», persiste et signe... Elle demeure sur le terrain de la lutte des classes.

Les Anarcho-syndicalistes peuvent, pour l'essentiel, se reconnaître dans cette résolution, avec les autres courants du mouvement ouvrier ils combattront pour atteindre les objectifs qu'elle s'assigne.

Alexandre HÉBERT.
